

Le Pacte citoyen

Hubert Lenglet

Le Pacte citoyen

*Quelques réflexions simples
et de bon sens sur la nation française
à l'usage des honnêtes gens*

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Qui ne gueule pas la vérité quand il sait la vérité se fait complice des menteurs et des faussaires.

Charles Péguy.

La simplicité est le chemin le plus direct vers la vérité.

Charles De Gaulle.

Le consentement universel, ou même celui de la majorité, ne peuvent être considérés comme les critères de la vérité. Le seul critère valable de la vérité, c'est l'accord avec les données de l'expérience.

Maurice Allais.

[...] Tant il est vrai que les pouvoirs publics ne valent, en fait et en droit, que s'ils s'accordent avec l'intérêt supérieur du pays et s'ils reposent sur l'adhésion confiante des citoyens. En matière d'institution, bâtir sur autre chose, ce serait bâtir sur du sable.

Charles De Gaulle.

Discours à Bayeux, 16 juin 1946

L'ordre, et l'ordre seul fait en définitive la liberté, le désordre fait la servitude.

Charles Péguy, Cahiers de la quinzaine.

« Il prétendait encore, fort humblement, que la sagesse consistait peut-être à s'occuper de tout ce qui, chez soi, peut arriver de bon ou de mauvais. Voilà, penserez-vous, un bien petit et presque vulgaire conseil, et de philosophie fort étroite. C'est que vous n'entendez point ce

que parler veut dire. Attendez un peu que Socrate, tout doucement, l'explique ! Ce qui peut, chez vous, arriver de bon ou de mauvais, ce n'est pas seulement, comme vous le croyez, de bien ou de mal manger et boire, de perdre ou gagner de l'argent. Non, le vrai bon, le vrai mauvais, c'est ce que vous pensez, c'est ce que vous sentez, c'est ce que vous exécutez, c'est le bien que vous pouvez faire et le mal que vous pouvez ne pas faire ou empêcher de faire. Et voilà tout ce que comporte ce sujet d'études, pour l'homme, qu'est l'homme. »

Jean Richepin. Conférence des Annales,

Paris 1909.

Avertissement

Face à l'agitation et à la médiatisation de l'immédiat, la réflexion et le recul sur les événements gardent peu de place à l'analyse, d'autant moins que les deux, l'immédiat et la réflexion sont difficilement compatibles. On règle les problèmes au jour le jour, comme c'est devenu un mode de gestion politique chez nous depuis des décennies.

La pensée est devenue une denrée très encadrée et formée, penser librement n'est pas encore (totalement) interdit. Profitons-en, les Français semblent parfois désespérés devant leur propre mal-être, et perplexes devant les hordes de visiteurs qui convergent vers notre beau pays pour s'y établir durablement. Une nouvelle situation s'est créée en France depuis la fin de la colonisation, qui n'a visiblement pas été gérée. Les politiques ont pensé faire simple et efficace en donnant des passeports à tour de bras, dès l'arrivée au berceau ou quelques mois passés en France. Les Français commencent à prendre conscience d'eux-mêmes, de leur pays dans une mondialisation toujours plus envahissante, et une immigration à l'avenant. Le monde est devenu un grand village, chacun cependant souhaite secrètement être chez soi et garder un mini-

mun de « vie privée » que sont ses valeurs et son mode de vie.

Ce livre n'est pas un ouvrage savant, ce n'est pas une thèse, ce n'est pas un essai ou un pamphlet, il n'a pas cette prétention ni les compétences. Pas de débat à espérer.

Contribution de ceux qui n'ont jamais la parole, les humbles, les petits et les ignorants méprisés des savants, des experts et des politiques qui possèdent la vérité comme un soldat possède une femme, et qui veulent imposer leur vision du monde.

Le seul souci de ces réflexions est d'offrir quelques éclairages au lecteur, sans colère et sans passion, en préférant l'amour à la haine, la justice à la violence, et la vérité au mensonge.

Rien de monumental ou de révolutionnaire donc, la révolution n'appartenant ni à l'amour, ni à la justice, ni à la vérité.

Témoigner simplement est déjà faire œuvre utile, peu importe que ce soit lu ou non, mais opposer l'amour à la haine, la justice à l'injustice et la vérité au mensonge.

Avec pour seul outil le bon sens paysan de nos ancêtres qui avaient les deux pieds bien posés dans la glaise avec le ciel sur la tête dont ils ne craignaient pas la chute, mais dont ils attendaient tout et surtout l'éternité.

Agir et ne pas réagir, ainsi peut-on faire bouger le monde, changer soi-même avant de changer les autres pour un monde meilleur. Changez d'abord vous-même et vous changerez le monde disait mère Teresa.

Ainsi, cet ouvrage annonce la couleur, catho parce que cela veut dire universel, et qu'en dehors de la foi catholique, il semble que les autres *foi* qui existent par le monde se sentent peut-être moins concernées.

Il serait surprenant tout de même que l'on ne trouve pas de réflexion réellement profonde et spirituelle (c'est-à-dire venant véritablement de l'esprit au sens le plus élevé) en dehors de la foi catholique ? Serait-elle alors vraiment universelle et sans concurrence ?

Introduction

Vous avez vos papiers ?

La France semble désespérée sur elle-même, en voie de division, les Français sont inquiets.

Après deux siècles de tragédies, une dernière guerre terriblement traumatisante, due à la défaite, l'exode, la captivité, la résistance et la collaboration ; suivie d'une décolonisation brutale et précipitée, les Français peinent à trouver leur place dans un monde totalement chamboulé et en désordre permanent.

Peuple de paysans depuis près de deux mille ans, les Français se trouvent non préparés dans un monde bouleversé qui leur échappe, et qui s'est installé à leur porte, dans leurs villes et dans leurs villages, avec des concitoyens qui ne sont plus comme eux. Qu'en est-il de tout cela, que doivent-ils en penser, où est la vérité, quelle est la vérité de la France aujourd'hui ? L'actualité, sans cesse nous tarade au quotidien par des faits divers totalement nouveaux, inconnus et très perturbants auxquels les Français ne savent comment réagir.

La politique veille au contrôle du débat, toujours monopolistique, s'ingénie à brouiller les pistes pour son service et son pouvoir sur les citoyens.

La politique se veut le gardien du droit, le détenteur du dogme et de la vérité, elle invente le pacte républicain pour tenir son monde. Qu'en est-il du pacte républicain ?

Rien de légal, rien d'officiel, pas de document, des mots creux pour qui et pour quoi faire ? Pour occuper le gogo ?

Sujet trop grave pour être confié à des citoyens, diraient les politiques. Pas de voix au peuple s'il n'est pas d'accord ou s'il pose des questions.

Le premier droit et devoir du citoyen, n'est-il pas de savoir, d'interroger et de comprendre afin d'adhérer ou de rejeter ? Toujours lutter contre l'ignorance et l'erreur comme nous l'enseigna Socrate.

L'identité française concerne le citoyen au plus profond de lui-même. C'est l'air du pays qu'il respire, la lumière qui l'éclaire, les odeurs qui l'environnent, les sons familiers du quotidien. Ce sont les paysages qui font sa vie, les pensées qui l'occupent, la religion, la culture, les coutumes et traditions qui font son environnement, celui de ses ancêtres, de ses parents et de ses enfants. C'est cela que hérite un citoyen, c'est cela auquel il tient comme à *la prunelle de ses yeux*, c'est cela qu'il veut très bien connaître pour bien se définir. Cela s'appelle la tradition.

Bien se définir afin de bien se situer dans le monde, parmi les autres hommes, bien les définir aussi pour bien comprendre ce que sont les peuples et les nations, pourquoi les différences. Retrouver les racines pour consolider les bases, tenir dans un monde totalement bouleversé par le progrès moderne, l'invasion des technologies et le brassage des hommes.

Les Français doivent retrouver leur passé, le connaître, le comprendre, l'aimer, le transmettre avec fierté. Persuader l'étranger que la France, riche d'un passé extraordinaire dont elle doit être fière, quelles que soient les fautes inévitables des hommes, joue un rôle exceptionnel dans le concert des nations, et se doit à sa vocation de *lumière du monde, son génie est d'éclairer l'univers*.

Il est temps, sans doute, pour les Français, de faire le point sur eux-mêmes.

Toujours insouciant, l'homme s'inquiète quand la tempête est déjà là. Il faut croire et se persuader qu'il n'est jamais trop tard pour agir. Se relever, toujours. Mais l'action dans le désordre précipite l'échec.

Une société multiculturelle ne peut fonctionner, un pays a besoin d'unité, ce sont les fondements de la constitution française que l'on voudrait oublier.

La France et les Français sont à l'heure des choix entre une société multiculturelle diluée ou une identité française définie. Les deux sont incompatibles. Les politiques tentent depuis des décennies de forcer la nature ou de laisser faire, tantôt l'un, tantôt l'autre, sans politique bien précise.

L'immigration et l'intégration de citoyens étrangers ne doivent pas se faire en force ou dans le laisser-faire, ni aux dépens de quiconque, mais au contraire, doit être un grand acte d'amour réciproque pour servir une grande nation. Voilà le grand débat du jour, l'avenir de la France dans les temps à venir, dans le respect de ses traditions et de son passé, la sauvegarde de ses valeurs et de sa francité.

Une France qui se donne, mais qui ne se partage pas, France éternelle, *une et indivisible, Fille aînée de l'Église catholique*, c'est-à-dire universelle, de Clovis à Charles De Gaulle. Là est le secret de la francité, fille de la romanité et de la grécité, fille de Rome et d'Athènes.

Rien de politique là-dedans, simplement des questions *d'identité*, savoir pour les Français comment se définir pour bien se situer dans le monde, et surtout bien être situés par les autres, le monde, les visiteurs, les immigrants, les candidats à la francité.

Débat *identitaire*, sans nul doute, comme nous l'imposent les médias et les politiciens. Alors, aux Français de faire leur choix, d'imposer leurs vues et leurs souhaits, dire ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent être et surtout ce qu'ils veulent ce que soient les nouveaux venus, les nouveaux Français. Nous y sommes, Islam / chrétienté, choc des cultures.

Nul besoin de débats, les choses doivent être claires, et chacun doit faire son choix. Dans l'amour et la liberté. Deux valeurs fondamentales et millénaires de la France.

C'est dans leur passé que les Français trouveront les réponses à leurs questions pour éclairer le présent et préparer l'avenir.

Deux cents ans de bouleversements depuis la Révolution, des guerres, des guerres, des guerres, la colonisation, puis l'immigration massive, et l'Islam. Sans doute est-ce trop pour un vieux peuple comme le peuple français. Renoncement ou redressement ?

Si impossible n'est pas français, quelques idées simples et de bons sens, quelques bonnes vérités pourraient aider à y voir plus clair, afin de tracer la route sur un monde en plein chambardement dont nul ne sait où la technologie, toujours plus folle, nous conduira dans vingt, trente, cinquante ans.

Aux Français de faire leur bilan de compétence pour se préparer, s'ils le veulent vraiment, pour de nouvelles aventures dans le troisième millénaire.